

## Babi, un parcours chaotique

*Témoignage de Daniel Celse, bénévole du CART*

Babi est un homme originaire de RDC (République démocratique du Congo) qui a passé quelques mois à la Cure de Mens avant d'être expulsé vers le Portugal.

Babi est originaire du Nord Kivu, de la ville de Rushuru plus précisément. La région est bien connue pour sa situation insécuritaire, en proie à de nombreuses violences avec annexions de territoires par des troupes rebelles et exactions de l'armée sur la population civile. Babi, marié, père de deux enfants, était commerçant et cultivateur et a dû quitter ses terres. Ayant mis sa famille en sécurité à Kinshasa, il est parti en Afrique du sud pour trouver du travail. Il a subi des violences de la part d'autochtones qui l'ont poussé à partir à nouveau, cette fois-ci vers la France à l'aide d'un visa obtenu à l'ambassade du Portugal. Il arrive à Paris en janvier 2017 et, selon le hasard des rencontres, embarque dans un camion en direction de Grenoble. Il est orienté vers le Secours catholique, l'ADA (Aide aux demandeurs d'asile) puis la Cure de Mens. Jovial, plein d'optimisme, Babi s'est bien adapté à la vie mensoise, participant à différentes activités locales, avec les Pouces vertes notamment. Il espérait obtenir le droit d'asile en France mais, sous le coup de la loi Dublin, l'État français a jugé que l'examen de sa demande d'asile était de la responsabilité du Portugal qui lui avait accordé un visa pour entrer en Europe. Assigné à résidence, il devait pointer deux fois par semaine dans un commissariat de Grenoble. Le 30 août 2017, les autorités françaises lui notifient qu'il va être expulsé vers Lisbonne. Après plusieurs faux départs qui vaudront à Babi des allers et retours entre Mens et Grenoble et un stress croissant, il est soudainement expulsé le 6 septembre, alors qu'il n'avait ni bagages, ni argent, et la clef de sa chambre de la Cure dans la poche. Il restera quatre jours dans l'aéroport de Lisbonne, n'ayant pas trouvé de centre d'accueil. Une chaîne de solidarité s'est mise en place avec l'aide de l'ADA (merci à Olivier qui a pris le temps de nous écouter et de nous donner des adresses) et d'un camarade habitant Lisbonne. Ce dernier reconforte et apporte de la nourriture à Babi. Le CART de Mens se mobilise de son côté pour envoyer de l'argent, ses vêtements, et beaucoup de signes d'amitié. Babi a déposé une demande d'asile au Portugal, il attend une réponse, dans une situation toujours aussi précaire.

De cette expérience, j'éprouve un sentiment de malaise et de honte vis-à-vis de notre État, avec ses contraintes administratives, son manque de respect de la personne humaine. Mais je retiens la chaîne de solidarité qui a permis d'éclairer et de soutenir Babi, un homme de qualité, dynamique et toujours plein d'espérance.